

Les Ford iront à Cologne

BLANQUEFORT Les syndicats prévoient une action devant le siège européen du groupe

Quatre syndicats ouvriers de Ford Aquitaine industries (FAI) ont décidé de faire le déplacement jusqu'à Cologne (Allemagne), devant le siège de Ford Europe, pour plaider la cause de l'usine de Blanquefort. Une cinquantaine de personnes devraient donc prendre le train pour mener cette action, le jour du Comité d'entreprise européen de Ford (CEEF), le 20 juin prochain. Les représentants de la CGT, CFIC, FO et CFDT, espèrent ainsi obtenir davantage d'informations sur l'avenir du site girondin. Ils vont aussi demander, une nouvelle fois, au constructeur américain de poursuivre son activité en Gironde. Ils espèrent obtenir, pour financer ce voyage, le soutien des collectivités locales.

Devant le Conseil de groupe

Un seul membre de la délégation participera à ce conseil de groupe. Il s'agit de Gilles Penel (CGT), secrétaire adjoint du Comité d'entreprise de Blanquefort, qui est aussi conseiller municipal. Agé de 48 ans, il est opérateur sur le double embrayage, salarié dans l'entreprise depuis l'âge de 18 ans. Il fut également, pendant plus de trois ans, secrétaire du CE de Blanquefort.

La première mission de Gilles Penel consistera à convaincre les syndicats des autres pays européens (Angleterre, Allemagne, Espagne, Roumanie, Belgique) de soutenir les Blanquefortais. Le jour J, il lira une déclaration dans laquelle il sera question de l'Ecosport, ce nouveau SUV, fabriqué en Roumanie pour le marché indien, qui doit être équipé de la boîte de vitesses automatique (6F35) actuellement fabriquée à Blanquefort. « Ford a décidé d'équiper ce véhicule de transmissions provenant des États-Unis alors que nous avons tout à fait les moyens de poursuivre la production, sans investissements supplémentaires », expliquent d'une seule voix Gilles Penel et Gilles Lambersend, le secrétaire du CE. « En fait, Ford a les moyens de rester à Blanquefort, la volonté de ne plus investir dans le site est simplement stratégique », répètent les deux élus du CE.

« Le marché de l'Ecosport pourrait porter sur 200 000 boîtes de vitesses par an. Actuellement, à Blanquefort, la production de la 6F35 qui équipe notamment les Mondéo, les Kuga et les Transit connect, est passée au 1^{er} juin de 420 à 360 par jour. »

Et même si l'option d'une reprise industrielle n'a pas leur préférence, les deux syndicalistes mettent en avant un autre argument : « Cette



Gilles Penel, secrétaire adjoint du CE. PHOTO LAURENT THEILLET

À BRUGES

MANIFESTATION DE LA CGT

Une vingtaine de personnes ont manifesté hier matin, à 11 heures, à l'appel de la CGT devant la Maison de l'industrie de Bruges. Leur objectif était de mettre l'accent sur plusieurs dossiers, dont celui de Ford, alors que se tenait une réunion paritaire regroupant syndicats de la métallurgie et membres du patronat (UIMM).

hausse de production permettrait d'assurer la transition avec un éventuel repreneur et de prendre le temps de la réflexion. »

Comité de suivi le 13 juin

« Nous voulons sauver un maximum d'emplois mais aujourd'hui nous sommes confrontés au silence de Ford et à celui du délégué interministériel, Jean-Pierre Floris, qui ne nous dit rien de son entrevue avec la direction de Ford Europe », regrette Gilles Penel.

Le prochain comité de suivi prévu le mercredi 13 juin, à la préfecture de Bordeaux, devrait permettre de renouer le dialogue. On en saura peut-être un peu plus, également, sur les intentions des dirigeants de Punch Strasbourg, qui ont visité l'usine de Blanquefort mercredi. Cet industriel belge spécialisé, lui aussi, dans la fabrication de boîtes à vitesses automatiques a-t-il des visées sérieuses sur le site ?

Autre nouvelle : selon les syndicats, FAI a l'intention de prêter 115 salariés, à partir de fin août, à l'usine GFT (Getrag) de Blanquefort, l'usine sœur spécialisée, elle, dans les transmissions manuelles et dont Ford est actionnaire. Sur la base du volontariat.

Christine Morice